

# DCG 5

EN **FICHES** ET EN **SCHÉMAS**

Collection dirigée par Mohamed-Ali Khaldi

## L'économie contemporaine

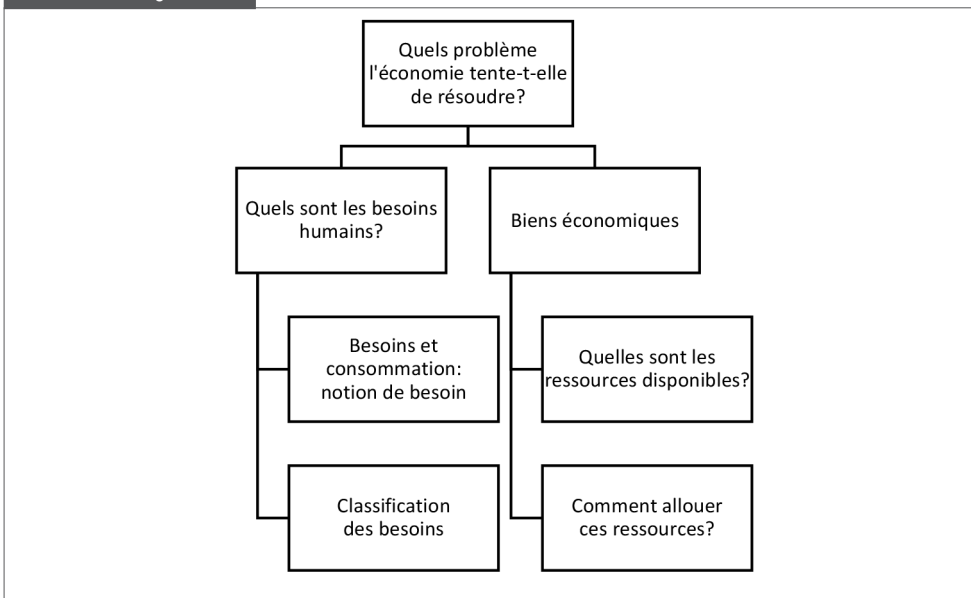
Moneir Karouri  
Hassan Mehrez

- ▶ **Fiches** de cours
- ▶ **Schémas** de synthèse
- ▶ **Exercices** corrigés



# Quels problèmes l'économie tente-t-elle de résoudre ?

## Schéma de synthèse



## I. Quels sont les besoins humains ?

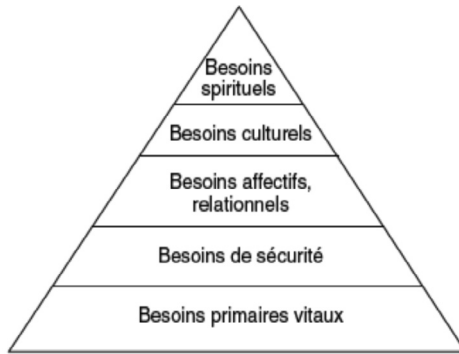
### 1. Besoins et consommation : notion de besoin

C'est un état de manque face à ce qui est nécessaire ou ressenti comme tel. La rareté engendre le besoin. Les besoins sont liés à la survie de l'homme (se loger, s'habiller, etc.) ou à son confort (communiquer, se divertir, etc.).

## 2. Classification des besoins

- Besoins vitaux : Besoins physiologiques ou besoins fondamentaux (boire, manger, etc.) ;
- Besoins secondaires : Besoins de civilisation ou besoins sociaux liés au fait que l'homme vit en société (loisirs, déplacements, etc.) ;
- Besoins individuels : propres à chacun ;
- Besoins collectifs : propres à plusieurs personnes, satisfaits par les biens publics (écoles, hôpitaux, routes, etc.).

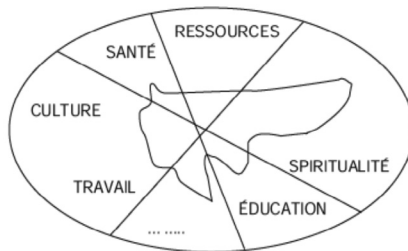
Les besoins sont traditionnellement classés en fonction de la pyramide d'Abraham Maslow.



**Pyramide des besoins de Maslow**

La « pyramide des besoins » définit une hiérarchie de cinq niveaux de besoins, distinguant des besoins dits primaires et secondaires. Chaque besoin dépend alors de la satisfaction du besoin précédent. Autrement dit, les besoins affectifs et relationnels ne peuvent être satisfaits à condition que le besoin de sécurité est lui-même satisfait. Ce dernier ne peut être satisfait si les besoins primaires vitaux ne le sont pas.

Un programme de recherche mené par ATD Quart Monde a déconstruit cette pyramide, expliquant que la culture peut « remettre en route » une vie : « les besoins culturels sont aussi importants que les besoins qualifiés traditionnellement de primaires ». Ils proposent de remplacer le dessin pyramidal de Maslow par un cercle, une boule, qui respecte la totalité de la personne. ».



**Le cercle des besoins**

## II. Biens économiques

La nature ne satisfait pas forcément nos besoins. La transformation par l'homme est donc nécessaire (lutte contre la rareté par le travail). Les biens sont obtenus grâce à la combinaison de plusieurs éléments rares : ressources naturelles, travail, capital technique (facteurs de production).

On distingue alors plusieurs classifications concernant les biens économiques :

1<sup>re</sup> classification :

- biens libres : ils sont abondants et à la disposition de tous gratuitement (air, lumière du soleil) ;
- biens économiques : ils sont produits par le travail humain.

2<sup>e</sup> classification :

- biens matériels : ont un support physique (biens corporels en droit) (livre) ;
- ou immatériels : les services (biens incorporels en droit) (voyage).

3<sup>e</sup> classification :

- biens durables : leur utilisation peut être répétée et prolongée dans le temps (voiture) ;
- ou non durables : détruits dès la 1<sup>re</sup> utilisation (nourriture).

4<sup>e</sup> classification :

- biens de consommation : pour satisfaire directement un besoin (TV) ;
- ou de production : permettent de produire d'autres biens (machines-outils) ;
- ou biens intermédiaires (consommations intermédiaires) : sont transformés ou intégrés dans d'autres biens (matières 1<sup>res</sup>).

### 1. Quelles sont les ressources disponibles ?

La rareté impose des choix. Dans un monde où les ressources existent en quantité limitée, les agents économiques s'organisent pour :

- l'allocation des ressources rares : utiliser ces ressources en évitant les gaspillages ;
- la répartition des ressources rares : satisfaire le mieux possible les besoins individuels.

Parmi les ressources rares, on distingue : le travail, le capital technique, les ressources naturelles (facteurs de production).

### 2. Comment allouer ces ressources ?

L'activité économique permettra une meilleure allocation des ressources. Elle se définit comme l'ensemble des actes réalisés par les agents en vue d'atteindre ces objectifs. Elle se décompose en 3 opérations qui sont à l'origine des enjeux principaux de la vie économique.

Les choix économiques concernent et supposent de trouver une réponse aux questions suivantes :

- Quels sont les biens à produire et en quelle quantité ?

- Quels sont les éléments qui déterminent la consommation ?
- Comment se répartit la richesse issue de la production ?

Au final, ce sont trois fonctions économiques qui contribuent à une meilleure allocation des ressources à savoir cette recherche permanente de l'adéquation entre des ressources rares et des besoins illimités.

L'efficacité économique se mesure alors par la quantité de biens et de services produits (valeur ajoutée, PIB)

E. Malinvaud (1986) donne alors la définition suivante de l'économie : « *L'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société ; elle s'intéresse, d'une part aux opérations essentielles que sont la production, la distribution et la consommation des biens, d'autre part, aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations.* ».

### Ce qu'il faut retenir

- La science économique, c'est donc l'étude des choix. Son objectif est d'étudier et de réfléchir sur les phénomènes liés à la rareté : la production, la consommation et la répartition.
- L'agent économique apparaît donc comme un calculateur qui mesure en permanence les avantages que lui procure telle ou telle façon d'agir par rapport à ce que cela peut lui coûter : homo economicus.
- L'étude des choix individuels (ménage, entreprise) relève de la micro-économie.
- L'étude des choix collectifs (qui émanent principalement de l'État) relève de la macro-économie.

### Dossier 1 Questions de compréhension

À l'aide des annexes 1, 2 et 3.

#### Travail à faire

- 1. Quels sont les besoins auxquels font allusion les documents précédents ? Citez d'autres besoins humains.
- 2. Ces besoins sont-ils comparables ? Peut-on les hiérarchiser ?
- 3. Ces besoins sont-ils limités ?
- 4. Effectuez une recherche documentaire afin de définir ce qu'est un bien économique. Indiquez consécutivement les besoins que ces biens peuvent assouvir.

### Annexe 1 : Les Faim dans le monde : la pandémie aggrave l'insécurité alimentaire



La faim dans le monde s'est nettement aggravée avec la crise du Covid-19. C'est le cri d'alerte lancé par la FAO. Dans un nouveau rapport, l'agence spécialisée de l'ONU, révèle qu'entre 2019 et 2020, le nombre de personnes sous-alimenté a augmenté de 18 %.

En 2020, soit plus de 800 millions de personnes ont manqué de nourriture, soit environ 10 % de la population mondiale. Plus de la moitié d'entre elles vivent en Asie.

« 418 millions de personnes sont sous-alimentées en Asie, et environ 282 millions en Afrique. Et en Amérique latine, nous avons également constaté une augmentation de 9,1 % de la population sous-alimentée aujourd'hui », précise Maximo Torero, chef économiste à la FAO.

La pandémie a exacerbé les causes habituelles de ce fléau : conflits, chocs économiques et réchauffement climatique. Dans les campagnes les restrictions de déplacement ont pesé. En ville, il y a parfois eu des problèmes d'approvisionnement souligne le rapport. L'objectif fixé par l'ONU d'éradiquer la faim dans le monde d'ici 2030 paraît plus que jamais illusoire.

## Annexe 2 : Covid-19 : l'évolution des pratiques culturelles lors du premier confinement



Le confinement du printemps 2020 lié à la pandémie de Covid-19 a modifié l'accès à la culture et aux loisirs. Les pratiques culturelles ont-elles été plus importantes durant ce confinement ? Les écarts entre les groupes sociaux se sont-ils maintenus ? Autant de questions auxquelles tente de répondre une récente étude du ministère de la culture.

Mesurer les écarts des pratiques culturelles liées à la pandémie : tel est l'objectif de la Collection Culture études du ministère de la culture dans son numéro de décembre 2020 (nouvelle fenêtre) qui a comparé les résultats de deux enquêtes précédentes.

La première est l'enquête « Conditions de vie et aspirations » réalisée par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc) pendant le premier confinement qui a porté sur les pratiques culturelles d'une population âgée de 15 ans et plus.

## Annexe 3 : Pourquoi faut-il oublier Maslow ? Approche critique d'un modèle dépassé



Loin de chercher à vous faire oublier un concept intéressant, l'objectif de cet article sera de permettre au lecteur aguerri de développer une pensée critique sur un modèle aujourd'hui encore largement utilisé, au détriment des nouvelles avancées en sciences humaines et sociales.

Nous verrons ainsi que nous pouvons aujourd'hui comprendre le fonctionnement humain différemment de la manière dont le concevait Maslow en 1943, il y a plus de 70 ans.

La hiérarchie des besoins de Maslow

Commençons par rappeler de quoi l'on parle. L'origine de la fameuse « pyramide des besoins » d'Abraham Maslow provient de ses travaux sur la motivation dans les années 1940. C'est d'ailleurs dans un article qu'il nomme « A Theory of Human Motivation » qu'il y expose en 1943 sa théorie d'une « hiérarchie des besoins ».

### Dossier 2 Questions de réflexion

À l'aide des annexes 1 à 4.

#### Travail à faire

1. Quelles sont les ressources auxquelles font allusion les documents précédents ? Citez d'autres ressources disponibles.

- ↳ 2. Ces ressources sont-elles limitées ?
- ↳ 3. Ces ressources sont-elles des biens économiques ? Quelles sont les deux conceptions qui s'opposent ici sur le rôle de l'État et quels sont leurs arguments ?

## Annexe 1 : Les énergies fossiles



Les énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) restent indispensables pour assurer les transports, la production d'électricité, le chauffage, le fonctionnement des usines... Mais elles sont la cause principale des émissions de CO<sub>2</sub> et leurs réserves, même si elles sont encore vastes, ne sont pas inépuisables, contrairement aux énergies renouvelables.

Qu'est-ce qu'une énergie fossile ?

On appelle « énergie fossile » l'énergie produite par la combustion du charbon, du pétrole ou du gaz naturel. Ces combustibles, riches en carbone et hydrogène, sont issus de la transformation de matières organiques enfouies dans le sol pendant des millions d'années (d'où le terme « fossiles »). Ce sont des énergies non renouvelables puisqu'une fois utilisées, elles ne peuvent être reconstituées qu'à l'échelle des temps géologiques.

## Annexe 2 : Les énergies renouvelables



Les énergies renouvelables (hydraulique, solaire, éolien, géothermie et biomasse) se développent intensément partout dans le monde, portées par la nécessité de lutter contre le réchauffement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

Qu'est-ce qu'une énergie renouvelable ?

Une énergie est dite renouvelable lorsqu'elle est produite par une source que la nature renouvelle en permanence, contrairement à une énergie dépendant de sources qui s'épuisent. Les énergies renouvelables sont très diverses mais elles proviennent toutes de deux sources naturelles principales :

- le Soleil : il émet des rayonnements transformables en électricité ou en chaleur, il génère des zones de températures et de pression inégales à l'origine des vents, il engendre le cycle de l'eau, il permet la croissance des plantes et la génération de la biomasse ;
- la Terre, dont la chaleur interne peut être récupérée à la surface.



### Annexe 3 : Combien y a-t-il d'eau douce dans le monde ?



Recouvrant environ les trois quarts de la surface de la Terre, l'eau, a priori, ne manque pas sur notre Planète. Malheureusement, la plus grande part de cette eau est salée et n'est pas directement exploitable par l'Homme. Qu'en est-il exactement de l'eau douce ?

Rappelons que l'on nomme eau douce – par opposition à eau de mer –, une eau dont la salinité est faible et qui est donc susceptible d'être propre à la consommation. L'eau douce, c'est l'eau des rivières, des lacs, des pluies, etc. Le volume total d'eau sur Terre est estimé à quelque 1.400 millions de milliards de mètres cubes. Un volume relativement stable dans le temps.

Quel est le pourcentage d'eau douce ?

Sur Terre, 97,5 % de l'eau est salée et contenue dans les océans. Seuls 2,5 % sont de l'eau douce, soit environ 35,2 millions de milliards de mètres cubes.

### Annexe 4 : Terres rares : notre ultra-dépendance à la Chine (et comment en sortir)



Si, contrairement aux idées reçues selon lesquelles les terres rares ne sont pas rares et existent ailleurs qu'en Chine, pourquoi alors tant de bruit ? La Chine ne possède en effet pas toutes les terres rares, mais elle concentre leur production, puisqu'elle produit à elle seule 85 % des terres rares consommées actuellement.

L'enjeu est donc à la fois géopolitique et environnemental. La Chine est aujourd'hui incontournable pour s'approvisionner en terres rares. Bien qu'il existe de nombreux gisements de terres rares dans le monde, ils ne sont pas (encore) exploités, ce qui explique la mainmise de la Chine sur ces ressources. Or, il faut environ 25 ans entre le début d'un projet de mine et le début de son exploitation.